La Genève réformée – Observations

La Genève réformée – Iconographie de la ville p. 1
La Genève réformée – Les métiers du Refuge p. 5
Autour de la Genève réformée – Avant/après la visite au MiR p. 6

La Genève réformée – Iconographie de la ville

1. Retrouver, observer et comparer les différentes vues de la ville de Genève, dans les salles 3, 6 et 9.

1.1. Gravure tirée de la *Cosmographia universalis* de Münster, 1550 (salle 6, n° 18)

- Quels sont les éléments qui permettent de reconnaître Genève ? Armoiries en haut à gauche, nom de la ville inscrit dans le paysage, indication des quartiers de la ville, des cours d'eau, etc.

- Quels sont les bâtiments identifiables qui existent encore aujourd'hui ? Repérer les églises dont le nom est mentionné, comme Saint-Pierre, Saint-Germain, Saint-Gervais, ainsi que la Tour de l'Ile.

- Quel est le point de vue ? La vue de la rade est rare avant le XIX^{e} siècle.

- Quelle est la perspective ? Est-ce une vision topographiquement correcte ? L'auteur veut tout montrer, et ainsi, des éléments impossibles à voir si quelqu'un prenait en photo cette perspective apparaissant sur la gravure...

- Le pont : observer qu'il n'y a qu'un pont et qu'il est entièrement recouvert de bâtiments, comme l'Ile.

- Repérer les annotations : le nom de la ville est en allemand, les autres indications en latin. Pourquoi ? On ignore pourquoi le nom de la ville n'est pas écrit en latin (Genava), comme le reste des inscriptions. L'ouvrage de Münster, imprimé à Bâle en 1550, est l'œuvre d'un germanophone. Toutefois, comme la majorité des ouvrages savants, le texte en est écrit en latin. La mention du nom en allemand, associé à l'image s'explique peut-être par le fait que contrairement au texte, elle était accessible à un plus grand nombre, d'où l'usage de la langue vernaculaire pour le toponyme qui lui est associé. La mention du nom de la ville en allemand peut aussi être une façon de souligner les relations de Genève avec Berne, canton combourgeois dont les prétentions sur le territoire genevois ne sont pas éteintes en 1550…

- Quelles sont les limites de la ville ? Quel(s) bâtiment(s) se situe(nt) hors-les-murs et pourquoi ? Les faubourgs ont été rasés en 1531, et seul le cimetière avec l'hôpital des pestiférés est visible en dehors des murailles, soit à l'emplacement de l'actuel Cimetière des Rois, où repose Calvin. Attention, la pierre tombale qui porte actuellement son nom est très certainement une invention du XVIII^{e} siècle ! (www.cimetieredesrois.ch/index_flash.html)

- Repérer en bas à gauche la porte de Rive et la Tour Maîtresse.

© Musée international de la Réforme, Genève

1.2. Gravure tirée de la *Topographia Helvetiae* de Mérian, 1642 (salle 6, n° 6)

- Quels sont les éléments qui permettent de reconnaître Genève ? Armoiries, devise, nom de la ville, notice descriptive de certains bâtiments.

- Quel est le point de vue ? Depuis le bois de la Bâtie. La gravure a été réalisée d'après un dessin datant de la fin du XVI^{e} siècle, fait par Chastillon, le topographe du roi de France Henri IV. La topographie est-elle correcte ? Que dire de la perspective par rapport à la gravure de Münster ? Le paysage alentour est-il réaliste ?

- Quels sont les bâtiments identifiables qui existent encore aujourd'hui ? Quels sont les éléments cités dans la notice descriptive et pourquoi ? Edifices religieux, politiques, défensifs.

- Que dire de l'échelle des bâtiments religieux ? Lesquels se détachent et pourquoi ? Quelle est l'intention ? Associer : Genève est la « Rome protestante ».

- Quelle impression pouvait faire cette gravure sur les contemporains ? A quel public était-elle destinée?

1.3. Gravures tirées de l'*Histoire de Genève* par Spon, 1730 (salle 9, n° 43-44)

- Quels sont les éléments qui permettent de reconnaître Genève ? Cathédrale, édifices religieux, Treille, Tour Baudet, hôtels particuliers de la rue des Granges et de la Cité.

- Comparer cette gravure avec celle de Mérian. Quelle évolution y a-t-il entre le XVII^{e} et le XVIII^{e} siècle? Fortifications aménagées en promenades arborisées, construction de beaux hôtels particuliers à la rue des Granges et de la Cité, embellissement de la ville, multiples constructions hors-les-murs.
Pourquoi tous ces changements urbanistiques ? Enrichissement des particuliers, notamment des réfugiés français grâce à leurs activités bancaires, à l'indiennerie ou à l'horlogerie. C'est dans cette Genève que se construit la Maison Mallet.
→ Voir dossiers sur **La Maison Mallet** (Informations / Observations)

- Comparer les vues n° 43 et 44. Quels sont les points de vues ? Quels bâtiments sont reconnaissables ? Quel côté de Genève a connu le plus de changements par rapport aux vues plus anciennes ?

1.4 Gravure tirée du *Thesaurus philo-politicus* de Meissner, 1624 (salle 3, n° 22)

- Quelle est le statut de cette image par rapport aux autres vues, qui se veulent descriptives ? Décrire précisément l'ensemble de la gravure. Genève apparaît en arrière-fond, présentée depuis le coteau de Cologny. Au premier plan figure une curieuse scène : un éléphant est surmonté d'une tour remplie de soldats enturbannés. A ses côtés, se tient un homme tenant un compas et un grand livre.

 © Musée international de la Réforme, Genève

L'image énigmatique est accompagnée d'une devise en latin (« Non plurima, pauca sed aptè ») et d'un commentaire au-dessous. Tous ces éléments indiquent que cette image-devinette est à relier aux livres d'emblèmes qui fleurissent dès le XVI^{e} siècle. Leur contenu est souvent moralisant, comme le sous-entend aussi le sous-titre de l'ouvrage de Meissner : « Emblemata sive moralia politica figuris aeneis incisa ».
L'éléphant, associé à la force – mais qui est aussi un animal de combat redoutable, et ses occupants symbolisent la citadelle hérétique protestante. Genève est une ville tombée aux mains des « infidèles », au même titre que l'Orient est aux mains des musulmans. Quoique de taille modeste (cf. devise), elle résiste à l'adversaire. Pire, elle est en pleine croissance, comme l'attestent les nombreux bateaux qui voguent sur le Rhône. Peut-être le géomètre au premier plan symbolise-t-il aussi le développement de la cité.

- Observer l'arrière-plan : quels bâtiments sont identifiables, qu'est-ce qui montre que c'est Genève qui est représentée ? Relever la mystérieuse inscription « Genff in Italia ». Serait-ce une allusion ironique à la tentative avortée de la maison de Savoie en 1602 pour reprendre Genève ?

- Observer l'échelle des bâtiments religieux.

- Comparer cette image avec la *Cosmographia* de Münster : bâtiments, point de vue, perspective.

2. Retrouver, observer et comparer les différentes illustrations qui représentent des édifices genevois liés à la Réforme.

2.1. Le *Convoy de nopces* sur la place Saint-Pierre, de Diodati, v. 1680 (salle 6, n° 2)

- Identifier le lieu représenté et la scène. Pourquoi voit-on un cortège ? Dans quelles circonstances se déplace-t-il ?

- Quels sont les éléments identifiables par rapport à aujourd'hui ?

- Comparer avec la gravure de Gardelle. La Maison Mallet n'est pas encore construite et le cloître qui l'a précédée est visible. Quelle est l'impression d'ensemble ? Observez que les trois côtés visibles de la place sont fermés par des bâtiments. Il n'y pas de ruelles.

2.2. Gravure de la Maison Mallet et de Saint-Pierre avant les années 1750, d'après Gardelle (salle 9, n° 28)

- Identifier le lieu représenté. Quels bâtiments voit-on ? La Maison Mallet, la Cathédrale avec sa façade gothique.

- Quels sont les éléments identifiables par rapport à aujourd'hui ? La Maison Mallet, la Tour Nord, la Chapelle des Macchabées.

 © Musée international de la Réforme, Genève

- Quels éléments ont disparu depuis ? Les bâtiments de la Taconnerie, la façade gothique de la Cathédrale.

- Pourquoi y a-t-il un écusson avec un aigle à deux têtes sur le fronton ? Associer : Genève fut autrefois ville d'Empire.

2.3. Gravures du Temple de la Fusterie, par Escuyer, 1822 (salle 9, n° 29-30)

- Identifier le lieu représenté. Que subsiste-t-il encore aujourd'hui ? La place, le temple, la fontaine.

- Quels éléments ont disparu ? Les dômes situés de par et d'autres de la place, le long des maisons. Il s'agit de structures en bois soutenant un agrandissement des immeubles au niveau du dernier étage, sous le toit, et avançant sur la place en formant des galeries abritées. Il y avait de tels dômes le long des Rues basses, sur les places et le long de la rue de Coutance. Voir le tableau *La prédication de Froment au Molard*, par Auguste Diviane (salle 10, n° 2) : les dômes sont bien visibles. Ils ont été démolis dans les années 1830 car ils gênaient la circulation. L'architecture de « Confédération Centre » – le centre commercial situé dans les rues basses, à la rue de la Confédération – rappelle celle de ces curieuses constructions qui agrandissaient les maisons et constituaient l'une des solutions mises en place pour accueillir de nouveaux habitants à Genève, en plus de la surélévation des maisons et de la construction dans les cours et les jardins.

- Observation du temple lui-même. Quelles en sont les particularités architecturales ? Repérer la symétrie, les colonnes, les arcs des fenêtres. Comparer avec la Maison Mallet et les constructions issues du Classicisme (voir le dossier Maison Mallet). Il s'agit du premier temple construit à Genève en 1715 ; les autres édifices religieux sont des églises réaffectées au nouveau culte.
S'interroger sur la raison de la construction d'un nouveau temple, sur le choix du quartier, sur l'origine du mot « fusterie ». Ce terme dérive de « fût ». Cette place était située proche d'un quai où l'on déchargeait les troncs d'arbre arrivés par bateau.

- Observer la gravure représentant l'intérieur de la Fusterie. Quels sont les aménagements intérieurs et quelle est leur fonction ? Chaire double, bancs, galeries. Quels sont les points communs et les différences avec l'intérieur de la Cathédrale Saint-Pierre, construite en forme de croix latine, et donc prévue pour une liturgie catholique ?

- Comparer cette architecture avec celle du temple de Charenton (salle 9, n° 2 & 5) où se réunissaient les protestants de Paris. Détruit en 1685 suite à la révocation de l'Edit de Nantes, cet édifice a servi de modèle au Temple de la Fusterie.

- Comparer avec le tableau du *Temple du Paradis* (salle 2, n° 1) qui décrit un temple lyonnais de plan circulaire, vers 1565. Repérer la chaire, les galeries, la disposition des fidèles.

- Comparer avec la gravure représentant un pasteur prêchant au Temple de la Madeleine à la fin du XVIII^{e} siècle (salle 2, n° 34). C'est un bon exemple de l'adaptation d'un édifice

 © Musée international de la Réforme, Genève

catholique au nouveau culte protestant. Noter les galeries destinées à accueillir un maximum de personnes, la position de la chaire et la disposition des fidèles sur trois côtés. Quelle est l'organisation de cet espace aujourd'hui ?

- Comparer avec la gravure de Saint-Gervais dans la salle 2, ainsi qu'avec l'intérieur de la Cathédrale Saint-Pierre, elle aussi transformée en temple protestant (n° 32-33).

2.4. Gravure du Collège Calvin, par Escuyer, 1822 (salle 6, n° 37)

- Observer la représentation du bâtiment. Est-il imposant ? Quels sont ses éléments de décors ? Quelle est sa structure ? A quel type de bâtiment ressemble-t-il ? A un édifice privé, public, religieux ? Observer la toiture, très pentue ; les entrées monumentales des deux ailes.

- Qu'est-ce qui indique sur l'image qu'il s'agit d'une école ? Que font les enfants ? Quel âge ont-ils ? Y a-t-il des garçons et des filles ?

- La gravure montre le bâtiment à la fin du XVIII^{e} siècle, soit plus de deux cents ans après sa construction. Le bâtiment, fondé par Calvin en 1559, est sur le point de fêter son 450^{e} anniversaire.

- Observer et comparer les différents ouvrages exposés autour de la gravure. Identifier les différentes langues dans lesquelles les catéchismes sont écrits.

- Associer : Les catéchismes sont à la fois des outils d'enseignements de la foi et des manuels de révision du grec et de l'hébreu, langues « bibliques » enseignées à l'Académie.

La Genève réformée – Les métiers du Refuge

- Observer dans la salle 9, la vitrine consacrée aux métiers du Refuge et aux savoir-faire amenés à Genève par les protestants français. Identifier les différents artisanats importés par les huguenots : horlogerie, indiennerie, orfèvrerie, porcelaine (Nyon), etc. Lesquels font encore aujourd'hui la réputation de Genève ?

- Observer dans la salle 6 les étains (soupières et plats) utilisés à l'Hôpital Général, qui accueillait, entre autres, les huguenots les plus démunis. De célèbres réfugiés français ont été potiers d'étain à Genève, comme par exemple la dynastie des Royaume. Cette famille est surtout connue des Genevois pour son rôle « mythique » joué lors de l'Escalade (la Mère Royaume et sa marmite). → Voir dossiers pédagogiques sur l'Escalade (Ecoles-Musées) : www.geneve.ch/ecoles-musees/pedagogie

- Associer : Gédéon Mallet, le premier propriétaire de la Maison Mallet, était banquier comme d'autres descendants de huguenots. Son père s'était spécialisé dans le commerce du drap et avait fait fortune à Genève. Ses ancêtres s'y étaient réfugiés peu après la Réforme, lors du « Premier Refuge ».
→ Voir dossiers sur **La Maison Mallet** (Informations / Observations)

 © Musée international de la Réforme, Genève

Autour de la Genève réformée

1. Avant la visite

Bâtiments emblématiques et points de repères

Passer au pied de la **Tour de l'Ile** (identifiable sur les gravures du MiR), reste d'un château médiéval qui abrita les comtes de Savoie. Associer : c'est le premier bâtiment patrimonial sauvé de la destruction par votation populaire en 1898.
Lire la plaque rappelant le passage de Jules César venu démolir le pont sur le Rhône pour empêcher le passage des Helvètes. Jusqu'en 1834, le Pont de l'Ile a été le seul pont de Genève.

Faire le tour du **Temple de la Fusterie**. Observer sa façade, s'interroger sur la fonction du bâtiment.

Visiter la **Cathédrale Saint-Pierre** : observer les éléments composites qui la constituent, tours, portique classique, Chapelle des Macchabées de style gothique flamboyant.
Observer les aménagements intérieurs : lesquels datent d'avant la Réforme ? Quels éléments sont propres au protestantisme (aménagements liturgiques actuels) ?

Faire le tour de l'**église Saint-Germain**, observer son clocher à toit à quatre pans reconnaissable sur les vues anciennes. Il s'agit de la première église où eut lieu un culte protestant, et ce fut aussi la première église rendue aux catholiques en 1803.
Observer comment son clocher est presque caché par les maisons qui l'entourent.

Aller à la **Maison Tavel**, observer l'iconographie de la Genève d'autrefois, du début du XVII^{e} siècle au milieu du XIX^{e}. Gravures, peintures et maquettes permettent d'en voir l'évolution. Repérer les différents bâtiments vus en chemin : Tour de l'Ile, Cathédrale, église Saint-Germain. → Site du Musée Tavel : www.ville-ge.ch/mah

2. Après la visite

Fortifications

Visiter le **site archéologique du parking de Saint-Antoine** : remparts du XVI^{e} siècle. Explications et panneaux didactiques.
→ Voir document : www.geneve.ch/patrimoine/sca/docs/pub/St-Antoine-visite.pdf

Emprunter la **rue Théodore de Bèze**. Elle porte le nom du réformateur et recteur de l'Académie. Elle tourne autour d'un reste de bastion, le bastion de Saint-Antoine.

Aller observer le **mur de la Treille** depuis la rue de la Croix-Rouge. Remarquer les petites plaquettes comportant des dates qui attestent des nombreuses restaurations du rempart.

Aller au **Parc des Bastions**. Observer le bastion de Saint-Léger à côté du Palais Eynard. Il est visible sur les vues du XVII^{e} et du XVIII^{e} siècles qui représentent le côté sud de Genève.

© Musée international de la Réforme, Genève

Faire le tour des « **promenades** » : Promenade de la Treille, Promenade du Pin, Promenade de l'Observatoire. Peu à peu, les fortifications ont été aménagées en promenades, plantées d'arbres et agrémentées de bancs. Elles ont ainsi progressivement perdu leur fonction défensive pour devenir des lieux d'agréments.

Aménagements liturgiques

Visiter la **Chapelle des Macchabées**, lourdement restaurée à la fin du XIX^{e} siècle afin de lui « redonner » son aspect gothique d'avant la Réforme. Entrée depuis la Cathédrale.

Aller au **Musée d'art et d'histoire** regarder le retable de Konrad Witz, les vitraux originaux des fenêtres basses de l'abside de la Cathédrale et les fresques originales de la Chapelle des Macchabées représentant des anges musiciens. Autant de témoins visuels qui permettent de se faire une idée des aménagements et du décor intérieur de Saint-Pierre avant la Réforme.
→ Site du Musée d'art et d'histoire : www.ville-ge.ch/mah

Visiter le **Temple de Chêne-Bougeries**. Construit au XVIII^{e} siècle, il a un plan circulaire comme le Temple du Paradis à Lyon, vu au MiR dans la salle 2.
Noter les aménagements intérieurs, chaire et galerie. Construit entre 1756 et 1758 sur les plans de J.-L. Calandrini, ce temple se distingue par son plan en ellipse. Les salles de temple ovales, typiques de l'architecture réformée française, sont rares en Suisse. L'ajout d'une tour à l'arrière du bâtiment a modifié le plan d'origine et lui a donné la forme d'un trèfle.

Onomastique

La Genève d'aujourd'hui garde le souvenir de son histoire et des personnalités qui l'ont faite dans **le nom de ses rues**. La ville haute honore la mémoire de ses réformateurs.

Parcourir ces rues et réfléchir au choix de leur nom :

- Guillaume **Farel**, premier réformateur de Genève, a une rue qui contourne l'abside de la Cathédrale.
- Théodore de **Bèze**, premier recteur de l'Académie, possède sa rue à proximité du Collège Calvin.
- Jean **Calvin** a vécu dans la rue qui porte aujourd'hui son nom, au n° 11, à l'emplacement actuel d'un hôtel construit en 1706 pour le banquier Marc Lullin. Il abrite actuellement la Direction générale de l'enseignement primaire. Lire la plaque commémorative qui rappelle ce fait sur la façade. Calvin a aussi donné son nom au Collège dont il est le fondateur, ainsi qu'au temple de l'Auditoire ou Auditoire Calvin, car c'est là qu'il a donné ses premiers cours.
- Passage Mathurin-**Cordier** : ce passage est un souvenir d'un tissu urbain dense qui a connu des « raccourcis » entre les rues permettant de traverser les pâtés de maisons. Ce passage, qui mène au Collège Calvin depuis la rue Verdaine, porte le nom du réformateur Cordier, le père d'une pédagogie moderne.

 © Musée international de la Réforme, Genève

Agrandissement des maisons

Aller observer la place de la Taconnerie 8. Caractéristiques de l'architecture civile genevoise, deux maisons contiguës du XV^{e} siècle ont été réunies et surélevées au XVIII^{e} siècle.

Les parties gothiques sont parfaitement reconnaissables à leur décor (fenêtres à accolades, portes en ogive) et la distribution des étages (rez-de-chaussée commercial, étages privés). La surélévation se lit aussi parfaitement. D'autres surélévations peuvent être observées le long de la rue de la Cité.

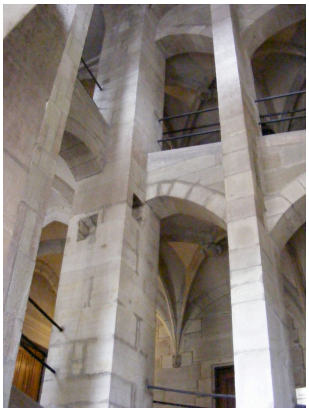
Au bas de la rue de la Cité, au n° 8, on peut encore voir les restes d'un dôme. L'architecture de « Confédération Centre » rappelle aussi ces constructions.

Bâtiments construits sous Calvin

Il reste peu de bâtiments genevois datant du XVI^{e} siècle. La ville investit tous ses efforts dans la construction de ses fortifications (1537-1560). Néanmoins, deux bâtiments essentiels sont érigés à l'époque de Calvin.

Hôtel de Ville : la maison acquise au début du XV^{e} siècle pour servir de « Maison de ville » fait l'objet de plusieurs agrandissements successifs. La Tour Baudet est bâtie en 1455.
La rampe cavalière qui permet la circulation entre les étages est construite entre 1555 et 1578. C'est l'architecte Pernet Desfosses, également maître d'oeuvre du Collège Calvin, qui a conçu cette prouesse architecturale.

- Observer les éléments du décor composite : de style Renaissance (portique en bas de la rampe) et gothique (ogives).
- Observer l'architecture et réfléchir à la complexité de la construction : une rampe qui tourne dans une structure carrée. Comment la rampe « tourne-t-elle » ? Regarder les « plafonds » voûtés d'ogives, les différences de niveaux, les changements d'axes.
- Associer : pourquoi ce nom de rampe « cavalière » ? Il était possible – signe de distinction extrême ! – aux magistrats de se rendre à cheval jusqu'aux portes de la salle du Conseil.



© Musée international de la Réforme, Genève

Collège Calvin : le bâtiment est construit sur les plans de Pernet Desfosses pour abriter l'Académie (1558-1562). Au XVI[e] siècle, le bâtiment formait un « L ». L'aile sud a été rallongée en 1889, ainsi qu'en témoigne une inscription murale. L'aile nord date de 1892.

- Observer : l'entrée monumentale de l'aile est et son double escalier sur un portique voûté d'ogive. Décor composite gothique (ogives) et Renaissance (chapiteaux, colonnes) comme pour la rampe de l'Hôtel de Ville.
- Observer les inscriptions sur les clefs de voûte du portique : en latin, grec et hébreu, langues enseignées dans ces murs.
- Observer l'entrée monumentale de l'aile sud, le fronton surmontant la porte. Repérer l'empilement de livres, la plume, le sablier, le trophée d'armes (empilement d'armures à l'antique, d'épées, de haches), ainsi que la présence de deux figures allégoriques. Réfléchir et discuter de leur signification par rapport au lieu. Les allégories sont certainement des victoires – renommées car elles tiennent des palmes ; elles reposent au milieu des trophées et des livres, participant à la symbolique de l'entier du fronton.

Les métiers du Refuge

Aller au deuxième étage du **Musée Tavel**
- observer les étains de la famille Royaume. Il s'agit de vaisselle du XVII[e] siècle : channes, assiettes, cuillères, timbales, etc., fabriquées à Genève par des réfugiés français et leur descendants.
- visiter la salle consacrée aux Indiennes. On y voit des livres d'échantillons, des catalogues, des exemples d'utilisation, un tampon à imprimer, etc.

Visiter le **Musée Patek Philippe** et ses pièces d'horlogerie des XVII[e] et XVIII[e] siècles.
→ Site du Musée Patek : www.patekmuseum.com

© Musée international de la Réforme, Genève